

## CONTE DE NOËL

Dans un village d'Autriche vivait, il y a près d'un demi siècle, un enfant, qui n'avait qu'un seul sujet de chagrin. Ses parents le trouvaient bon, empressé, studieux, mais il ne pouvait réussir dans l'art de la composition. Son maître avait beau lui donner les sujets les plus faciles, il laissait les pages de son cahier vierges de tout écriture, sa plus longue narration, de mémoire d'hommes, avait atteint dix lignes.

Son père et sa mère, voyant ses efforts infructueux, faisaient taire leur désir de succès, pour n'exprimer que des encouragements.

Un jour, c'était environ une semaine avant la fête de la naissance de Notre Sauveur, le maître leur donna un conte de Noël à composer.

L'enfant, Hermann si je me rappelle bien son nom, aimait le petit Jésus autant que le lui permettait son jeune cœur, et il désirait lui offrir l'hommage d'un beau conte. Mais comment y parvenir ?

Il se met courageusement à l'œuvre, écrit le titre d'une main ferme, et attend la venue de l'inspiration. Voyant que ses efforts sont impuissants, il se dirige vers l'église, s'agenouille aux pieds d'une statue représentant l'Enfant Jésus, et commence à prier avec ferveur.

Tout à coup, au milieu de sa prière, le sanctuaire disparaît, et il se croit au milieu de l'école.

Le maître fait l'appel des élèves. Hermann entend son nom. Hélas ! se verra-t-il de nouveau les mains vides ? Non, car à sa place, un autre enfant se tient debout. Il a les traits de l'enfant Jésus, et porte dans sa main un globe surmonté d'une croix. Il l'entrouvre, et en tire une feuille de parchemin richement enluminée et se met à lire. C'est la voix d'Hermann, mais plus douce, plus suave. Quel récit touchant ! Chaque pensée, chaque sentiment est digne du cœur d'Hermann. On reconnaît ses propres expressions, son âme tendre et généreuse. Le maître et les élèves sont dans l'admiration.

La lecture finie, le petit Jésus quitte sa place, il enroule le parchemin, et le donne à Hermann.

Hermann s'éveille. Il est toujours dans la même chapelle, mais dans sa main se trouve un rouleau de papier. Il le parcourt des yeux, et reconnaît le conte dont il vient d'entendre